

# Blagnac, questions d'histoire **66**

Revue Semestrielle d'histoire locale - novembre 2023

Un camp néolithique au  
nord de Blagnac :  
le site de Château Percin  
à Seilh

*p.1*

La confrérie  
de saint Jacques  
le Majeur  
à Blagnac

*p.12*

L'architecture des  
années 30 à Blagnac :  
style Art Déco et  
courant Néo-basque

*p.23*

Jean Bertrand  
le Résistant

*p.33*



*Procession de communiantes à Blagnac le 11 juin 1950. Photo de Germaine CHAUMEL. AM de Toulouse.*

Guerre d'Algérie :  
l'histoire partagée et  
apaisée

Retour sur image !  
Germaine Chaumel

De nouveaux quartiers  
et leurs places

La petite histoire du  
Vélo Club Blagnacais

# L'architecture des années 30 à Blagnac : style Art Déco et courant Néo-basque

par Marie-Christine Sempé-Raufast

La ville de Blagnac ne peut pas rivaliser avec Toulouse pour subjuguier les amateurs d'Art Déco et du style Néo-basque. Toutefois, elle peut s'enorgueillir de compter dans ses murs une très belle école et quelques maisons remarquables datant des années 1930 qui possèdent des éléments caractéristiques de cette période. Ces bâtiments participent à l'histoire et à la beauté de notre centre-ville.

L'Art Déco, abréviation de l'art décoratif, est un mouvement artistique né dans l'entre-deux guerres, il a été stoppé par la Seconde Guerre mondiale et a marqué la fin d'une période délicieusement légère appelée « Années folles ». Le style Art Déco tire son nom de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes qui s'est tenue à Paris en 1925.

Les visiteurs ont pu y découvrir plusieurs pavillons magnifiques ainsi que les tissus de Sonia Delaunay, l'argenterie Christofle... C'est le premier mouvement d'architecture-décoration de nature mondiale.



Le style Art Déco est une réaction contre les volutes, les arabesques et les formes organiques de l'Art Nouveau appelé péjorativement quelquefois « Art nouille ». L'Art Déco consiste en un retour à la rigueur classique, symétrie, ordres classiques et s'inspire de la géométrisation cubiste. Son unité stylistique tient à l'emploi de la géométrie pour apporter la « pureté » donnée par la simplicité.

L'Art Déco s'applique à l'architecture, la peinture, les vitraux, l'ébénisterie, la céramique, l'orfèvrerie, la mode vestimentaire, la publicité, la ferronnerie. L'Art Déco est le premier style à avoir eu une diffusion mondiale, créé en Belgique et touchant ensuite la France, le Portugal,

l'Espagne puis de nombreux pays dans le monde.

## CROISSANCE ÉCONOMIQUE DES ANNÉES 1925-1929

Ce style s'est ancré dans la période de croissance économique et de développement industriel des années 1925-1929. L'industrie automobile prend de l'essor, Sonia Delaunay y travaille et assortit ses vêtements à la décoration cubique et colorée des voitures.

Avant l'apparition de l'aviation commerciale au long cours, le principal moyen de transport intercontinental est le paquebot, les nations se livrent une lutte de prestige pour mettre en ligne des paquebots toujours plus rapides, élégants et confortables.

Le *Normandie* de 1935 est une véritable cathédrale sur mer sublimant l'Art Déco. Les paquebots transatlantiques de luxe sont de tels symboles de progrès et d'opulence, que les architectes capitalisent sur ce prestige et dessinent des immeubles inspirés des plus beaux navires transatlantiques. Cette variante de l'Art Déco est souvent dénommée style paquebot.

## CARACTÉRISTIQUES DE L'ART DÉCO

L'Art Déco est le royaume des lignes droites et des formes géométriques. Le béton est le matériau privilégié car il permet des constructions rationnelles et des formes fluides. En effet, il autorise les garde-corps pleins, les balcons filants, les corniches, les bandeaux, les frises. A ce matériau s'ajoutent, en fonction des régions, la pierre de taille ou la brique très présente dans notre région. L'ornementation peut comporter des frises ou des bas-reliefs décorés quelquefois de mosaïques. Le maître mot est lumière. Tout est conçu pour que les habitations voient arriver massivement la lumière. Les oculi ou hublots permettent ce passage tout en étant objets de décoration. On voit apparaître sur les façades des bow-windows pour sécuriser les balcons, pour casser la monotonie d'une façade ou pour faciliter la circulation de l'air et de la lumière.

## LES ARCHITECTES

Dès les années 30, quelques architectes toulousains, attentifs à l'étude de l'architecture rurale et du renouveau occitan soutenu par le félibrige tentent de développer un régionalisme architectural dont la brique est la reine. Ce régionalisme s'étend jusqu'au Pays Basque entraînant la vogue de la villa Néo-basque.

Outre Jean Montariol, le célèbre architecte toulousain (dont nous avons décrit la vie et l'œuvre dans la revue Blagnac Questions d'histoire N° 65), notre métropole compte d'autres artistes natifs de notre région ou ayant abondamment travaillé à Toulouse. On peut citer Robert Armandary, Edmond Pilette, Léon Jaussely, **les frères Thuriès**.

Les frères Thuriès Pierre (1887-1946) et Antoine ou Antonin (1885-1937), ont beaucoup travaillé ensemble pour Toulouse.

Ils sont issus d'une famille simple, le père est cordonnier et la mère brodeuse.

Ils font leurs études à Toulouse. Pierre rentre aux Beaux-Arts de Toulouse, puis à Paris grâce à une bourse de la municipalité, Antonin va poursuivre sa formation avec son frère dans l'atelier d'Esquié à Paris.

Les deux frères vont travailler sur un plan de cité-jardin à la Roseraie ainsi que dans des communes à la périphérie de Toulouse. Il reste extrêmement difficile, aujourd'hui, de déterminer la part de l'un et de l'autre dans leurs projets. Pierre « serait » plus artiste mais cela ne donne aucune indication sur la réalité de leur travail respectif. À la mort d'Antonin, Pierre s'associe avec son neveu Roger et poursuit les dossiers en cours. Malheureusement Roger est fauché par la guerre et son oncle dévasté reste seul à la tête de ce qui est à l'époque le plus grand cabinet d'architecture de Toulouse. Il est aussi expert auprès des tribunaux Civils et de Commerce. Son projet le plus spectaculaire et le plus délicat est l'Observatoire du Pic du Midi où un chantier de construction devient un exploit. Pierre décède tragiquement pendant le chantier de la poste, rue Kennedy, en tombant dans une trémie. Pierre Thuriès est l'architecte régional dédié aux PTT, il a conçu la poste centrale de Toulouse qui porte aujourd'hui le label « Architecture contemporaine remarquable ». La porte est un exemple de ferronnerie Art Déco, les lettres PTT faites de lignes droites géométriques sont typiques de ce style.

Pierre est également l'architecte de l'usine Job.

## LE PAQUEBOT DES SEPT-DENIERS : L'USINE JOB



Bien que l'usine Job soit située à Toulouse, nous avons choisi de l'évoquer car elle est à la limite de Blagnac.

Entre 1929 et 1931, l'architecte Pierre Thuriès dessine, pour la famille Pauilhac, les plans de l'usine Job des Sept-Deniers, unité de production complète située sur un vaste terrain de 4,7 hectares, entre la route de Blagnac et la Garonne. Le programme est ambitieux : 7 500 m<sup>2</sup>, répartis sur deux niveaux. Le bâtiment adopte les lignes horizontales, soulignées par des balcons filants, qui se détachent sur l'enduit blanc, évoquant un immense navire. Le bâtiment « amiral » demeure aujourd'hui un témoignage

essentiel du patrimoine industriel des années trente, par son architecture, son importance économique et les souvenirs attachés à cette dynastie papetière.

Mais le plus important pour les Blagnacais, c'est le superbe bâtiment qu'il a laissé, la magnifique école Jean Moulin, que nous évoquerons plus loin.

## L'ART DÉCO À BLAGNAC

### Les maisons particulières

Certaines maisons particulières de Blagnac datant des années 1930 allient souvent les caractéristiques de l'Art Déco et les influences du Néo-basque. Leurs architectes ne sont pas forcément connus mais elles possèdent néanmoins un charme indéniable. La plupart sont visibles rue du Docteur Guimbaud, avenue du Général Compans et avenue Servanty. Nous allons donner quelques exemples d'architecture et de décoration.

**Les éléments architecturaux et de décoration typiques de l'Art Déco sont en gras dans le texte.**

Le style Néo-basque est un style architectural néo-régionaliste né au début du XX<sup>e</sup> siècle et allant jusqu'en 1940. Les bâtiments néo-basques sont typiques de l'architecture bourgeoise en vogue pendant l'entre-deux-guerres, ils allient tradition et modernisme. Dans les années 1920 - 1940, le style connaît son heure de gloire à Toulouse.

La mode des bains de mer, notamment à Biarritz, se généralise pour les familles aisées. L'architecture des maisons basques inspire les vacanciers.

Edmond Rostand, célèbre auteur, apprécié par les lettrés, fait construire la villa Arnaga à Cambo-les-Bains au début du XX<sup>e</sup> siècle. La conception de la maison est inspirée par les fermes basques du Labourd. Nous pouvons confirmer cette influence à Blagnac sur le portail d'entrée d'une maison avenue du Général Compans où l'on peut admirer un magnifique coq et l'inscription CHANTECLERC en ferronnerie typique de l'art déco : lettres majuscules géométriques. Un petit rappel de littérature : Chanteclerc est une pièce de théâtre d'Edmond Rostand qui met en scène des



animaux. Le héros est un coq, nommé Chanteclerc, persuadé que c'est son chant, chaque matin, qui fait lever le soleil.



On reconnaît ces maisons de style Néo-basque à leurs jeux de colombages et bardages décoratifs en béton peint.

Tous les Blagnacais et visiteurs ont admiré une maison particulière construite à l'angle des avenues Compans et du 11-novembre.

Elle comporte de multiples éléments Art Déco. Nous pouvons noter tout d'abord les angles des murs arrondis, en effet le style Art Déco n'aimait pas les angles droits. La façade se compose en son milieu d'une avancée surmontée d'un **fronton géométrique** en lignes droites et en deux parties, le seul connu à Blagnac et qui n'est pas sans rappeler, plus modestement, celui de l'immeuble de La Dépêche à Toulouse. Les toits de ces maisons sont, en principe plats mais ils ont souvent été refaits suite à des problèmes d'infiltration.

Un petit balcon composé de **poteaux en béton** et d'une **balustrade tubulaire** en fer surplombe et protège le sas d'entrée maçonné de la maison ouvert par un **arc**

en **plein cintre** et de deux petites fenêtres en plein cintre également.

Toutes les fenêtres sont ornées de pans décoratifs, les appuis de celles du bas sont soutenus par des **corbeaux** en béton. Sur le côté gauche de la photo on voit une terrasse / **pergola** dans le même style que le balcon et qui abrite le garage. Les voitures réservées à la haute bourgeoisie commencent à apparaître.

Enfin, la **ferronerie**, art très prisé et très utilisé, orne le portillon de la maison. Sauf dans les cas de budget limité, les portes, les **garde-corps**, les grilles, les balcons demandent le travail du plus simple au plus complexe d'un ferronnier. Le portillon en demi cintre avec des formes géométriques se compose de la lettre T (initiale du premier propriétaire ?) toute en volutes et d'une **corbeille de fruits** stylisée, motif préféré de l'Art Déco, symbole d'abondance et d'amour de la nature.



Revenons à la maison Chanteclerc qui nous enchante également par sa magnifique **ferronerie**. Outre le superbe coq, nous pouvons admirer la belle grille extérieure et le **garde-corps** des fenêtres qui rappelle les motifs de trois **vagues** et une **spirale**. La vague est utilisée dans les villes qui ont un rapport à l'eau. Serait-ce ici pour évoquer la Garonne ou la Côte Basque? La spirale est l'émanation directe de la volute grecque que l'on peut trouver sous une forme simple, stylisée ou bicornue.



Un peu plus loin, un superbe panier de fleurs agrmente le balcon d'une maison.

Une autre grille de clôture remarquable se situe sur une maison rue Servanty. Très stylisée, elle évoque une corbeille de fleurs ou peut-être une fontaine.



Cette maison, posée dans son écrin de verdure, possède de nombreuses caractéristiques de l'Art Déco. Le soubassement est en pierres taillées provenant de la Garonne. Des **bow-windows** arrondis de part et d'autre de la façade coupent la monotonie des lignes épurées et forment un décrochement harmonieux. Les



**bow-windows** avancent souvent sur la rue, agrandissent la surface intérieure, apportent la lumière et créent du relief à l'extérieur. Les baies sont séparées par des colonnes en béton et les garde-corps sont eux aussi ornés d'une délicate colonnade.

Nous pouvons voir un escalier latéral avec un **garde-corps** plein qui mène à une pergola et à une entrée. L'usage de pergolas révèle un besoin de communiquer avec la nature. Goût ou besoin que l'on retrouve dans les paniers de fleurs et corbeilles de fruits, fleurs stylisées en forme de spirale.



Une autre très jolie maison avenue du Général Compans met également en scène les caractéristiques décrites ci-dessus : soubassement en pierre taillées, **deux bow-windows** circulaires en trois pans dont les baies sont séparées par des colonnes agrémentent la façade, des colonnettes enjolivent les **garde-corps** pleins, colonnettes que l'on retrouve dans les piliers de l'entrée. Un **escalier latéral** grimpe jusqu'à une belle **pergola**. Quelques touches de régionalisme apparaissent, un panneau de briques casse le béton blanchi de la façade et un petit clin d'œil nous est adressé avec la décoration de tuiles sur le toit de la pergola.

Les **hublots** typiques de l'Art Déco ne sont pas très utilisés à Blagnac. On en voit à l'école mais aussi sur une maison avenue du Général Compans, sur la façade et sur la porte d'entrée ainsi que sur une autre à hauteur du grenier, ils sont liés à l'influence des gros paquebots. Cette maison comporte toujours le soubassement en pierre, l'**escalier latéral** qui mène à l'arche de l'entrée soutenue par une colonne et des parements de briques.

L'élément de décoration, le **calepinage**, très utilisé dans l'Art Déco est très rare à Blagnac, on ne le trouve que sur une maison avenue du Général Compans.

## L'ÉCOLE

L'école moderne des filles Jean Moulin a été largement dépeinte dans les Revues Blagnac Question d'Histoire N° 8 et 9 et 30, nous ne ferons qu'un rappel.

Malgré les vicissitudes de l'histoire de Blagnac, le beau bâtiment Art Déco nous interpelle toujours par sa grâce.

Les premiers plans ont été réalisés en 1931 par Pierre Thuriès, présentés en 1933 et adoptés définitivement en 1936. L'école doit accueillir les élèves en... 1939. Les locaux sont occupés pendant la guerre notamment par l'armée de l'air française, les réfugiés belges, de nouveau par l'armée de l'air puis réquisitionnés par les Allemands. Ces occupations successives ont engendré d'importants dégâts. La rentrée se déroule en 1946 après de gros travaux.

Deux bâtiments symétriques à trois niveaux réservés aux enseignants encadrent la partie centrale plus basse, une petite cour permet l'accès au hall d'entrée de l'école.

Le béton et la brique sont largement utilisés. On peut reconnaître les particularités de l'Art Déco, des **poteaux en béton** supportent une belle **corniche arrondie** à



plusieurs bandeaux, nous retrouvons également sur les deux niveaux deux grands **bow-windows** qui assurent l'élégance de l'ensemble.

Les appartements des enseignants bénéficient de **balcons filants** agrémentés de parements de briques et des **hublots** décorent la façade.

L'hygiène, la santé, la lumière animent les projets sociaux des architectes de l'époque. On recherche l'éclairage naturel par de larges baies vitrées, la circulation de l'air est assurée par ces mêmes ouvertures et par des galeries couvertes. L'hygiène est une des priorités de cette période, on installe des lavabos, des toilettes, des vestiaires. Le chauffage central apporte la chaleur nécessaire à un enseignement dans des conditions plus confortables.

## CONCLUSION

Comme dans toute l'Occitanie, l'Art Déco est très présent à Blagnac. Notre ville possède une magnifique école dessinée par le grand architecte Pierre Thuriès mais aussi de très jolies maisons des années 30 comportant de nombreuses caractéristiques de l'Art Déco et de l'architecture Néo-basque. Ces résidences ne possèdent peut-être pas la magnificence de ses voisines toulousaines mais certaines sont superbes et ont un charme indéniable. Cet engouement est si ancré dans notre histoire du patrimoine que l'on voit des bâtiments plus récents comme la BNP ou les très

récents immeubles du quartier Andromède qui nous transportent dans l'univers Art Déco.

Amis Blagnacais, en vous promenant, cherchez les maisons d'influence Art Déco ou Néo-basque mais peut-être avez-vous la chance de vivre dans l'une d'elles ?

## SOURCES

*J'adresse mes remerciements à Marie Ténégal documentaliste de la mairie de Blagnac à la retraite, à Madame Railhac qui m'a accueillie chez elle et à Philippe Théron, président de l'association Toulouse Art Déco, qui a pris le temps d'arpenter les rues de Blagnac avec moi*

<https://www.architecture-art-deco.fr>

<https://www.pss-archi.eu/immeubles/FR-31555-7655.html>

<https://www.cilac.com/455-toulouse-les-aventures-du-paquebot-job>

<http://pum.univ-tlse2.fr/IMG/pdf/Introduction - ARCH07.pdf>

[Association Toulouse Art Déco - Facebook](#)

WIKIPEDIA

Geneviève Furnémont, *L' Art Déco*, conférences, 2021

Rémi Papillault (directeur), Laura Girard et Jean-Loup Marfaing, *Guide d'architecture du XX<sup>e</sup> siècle en midi toulousain*, Collection Architectures, Presses Universitaires du Midi, 2016, 239 pages.

Blagnac Questions d'Histoire N°8, 9, 30 et 65

[#toulouse urbanisme #toulouse années20](#)

[http://societearcheologiquedumidi.fr/.../T\\_58/cop001.htm](http://societearcheologiquedumidi.fr/.../T_58/cop001.htm) (illustration)